

Il vous reste 7 unité(s) article(s) à consulter.

Toutes les archives

saverne Atelier bricolage au port

## « Repair » en plein air



Patrick Bourgon, passionné de bricolage, aide Claire à réaffûter ses outils de jardinage et à réparer un manche de cisaille tordu.

Nettoyer, repeindre, remettre à neuf... C'est ce que proposent les bénévoles du Repair café du pays de Saverne pour encourager les habitants à réparer leurs vieux objets plutôt que de les jeter. Samedi a eu lieu la première édition en plein air. Même si elle a souffert de la pluie, certains clients ne se sont pas découragés pour autant.

Le soleil n'était malheureusement pas au rendez-vous pour ce premier **Repair café** en plein air samedi. Les bénévoles et les quelques clients qui ont osé affronter la pluie ne se sont toutefois pas départis de leur bonne humeur.

Installés sous des tonnelles, près de la capitainerie du port, quatre passionnés de bricolage ont proposé leurs services de 13 h à 17 h pour aider les personnes désirant réparer un ou plusieurs objets. « Le concept a été réduit aux activités extérieures pour ce **Repair café** un peu spécial, le dernier avant les vacances d'été, explique Carine Oberlé, vice-présidente au syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères (Smictom). »

### Réparer plutôt que jeter

En effet, les habitués se retrouvent d'ordinaire dans un local, à raison d'une fois par mois depuis un an, vadrouillant d'une ville à une autre, toujours sur le territoire du Smictom. Car c'est ce syndicat qui est à l'origine de l'association **Repair café** du pays de Saverne récemment créée. « Le concept nous vient de Hollande, indique Gilbert Huttler, également vice-président du Smictom. Ce n'est pas un simple atelier de réparation, nous ne sommes pas dans l'esprit de consommation. Les bénévoles aident les clients à réparer leur objet eux-mêmes. »

L'objectif est simple : inciter les habitants à réparer plutôt que jeter pour réduire la quantité de déchets et encourager l'économie circulaire. Même si l'impact est infime sur la quantité d'ordures produites - une cinquantaine d'objets sont réparés à chaque session, ce qui représente environ 1 200 kg sur un an alors que 73 796 tonnes de déchets ont été collectées sur le territoire en 2013 - « l'état d'esprit est important », souligne Gilbert Huttler.

Carine Oberlé rajoute : « Il y a aussi un côté social. Certaines personnes n'ont pas forcément les moyens de racheter un objet neuf et viennent donc ici pour le réparer à moindre coût. Le tout dans une bonne ambiance autour d'une tasse de **café**. » Le but étant bien sûr que les personnes apprennent à remettre à neuf elles-mêmes leur engin défectueux.

### Une grande fierté de réparer son objet soi-même

Pour cette édition en plein air, à l'initiative du capitaine du port, Xavier Schramm, les clients se comptaient sur les doigts de la main mais Carine Oberlé préfère en rire : « On peut tout réparer sauf le soleil ! »

Claire fait partie des courageux venus avec quelques outils de jardinage pour les réparer et les réaffûter. « C'est la troisième fois que je viens. La première fois, j'étais venue avec un taille-haie car les commerçants m'avaient dit que ce n'était pas réparable, que ce n'était pas une bonne marque et qu'il fallait en racheter un autre. Au **Repair café**, on m'a dit le contraire. On m'a tout de suite dit que c'était les charbons qui étaient à changer et on m'a même conseillé un endroit où en acheter ! » Depuis, cette Savernoise note avec précaution la date de la prochaine session sur son calendrier.

Devant elle, sous son regard attentif, Patrick Bourgon, ancien mécanicien chez Kuhn désormais à la retraite, s'active. Chalumeau, marteau, tournevis et autres outils jonchent la table sur laquelle il travaille. Après quelques minutes d'attente, il tend l'outil remis à neuf à sa propriétaire, très contente du résultat. Tout sourire, elle admet aussi retirer une grande fierté à réparer ainsi ses objets elle-même.

### Des conseils d'expert

Mais le bénévole passionné de bricolage ne se contente pas de remettre en état, il n'hésite pas à donner ses conseils d'expert. « Il faut faire attention à ne pas fermer la cisaille quand on l'accroche mais bien la laisser ouverte sinon la lame est sous pression et l'acier se détend. C'est comme un ressort toujours en action. C'est aussi valable pour des ciseaux par exemple. » Plusieurs personnes se sont regroupées près de lui pour ne pas manquer une miette de ses précieuses recommandations.

### Mettre à disposition son savoir-faire

L'ambiance est plus calme à l'atelier vélo tenu par David. Aucun client ne s'est présenté pour l'instant, alors le jeune Savernois en profite pour remettre à neuf son propre cycle, un vieux vélo de La Poste trouvé dans une poubelle. « Je n'ai pas changé beaucoup de pièces, explique-t-il, je l'ai surtout repeint. Une fois remis en état, je l'utiliserai pour faire mes

courses. C'est pratique avec les paniers ! » L'oeil rieur, le jeune bricoleur aime venir au **Repair café** pour mettre à disposition des gens son savoir-faire, acquis lors d'une formation sur les cycles.

Pour l'instant, ce sont les bénévoles qui ramènent eux-mêmes le matériel nécessaire pour rénover. Charge au client d'apporter les pièces manquantes ou défectueuses. Mais l'association attend d'ici peu une enveloppe de 1 500 EUR de la part du Smictom, ce qui permettra d'acheter des outils. En attendant, le **Repair café** fait une pause estivale avant de revenir en septembre pour un nouvel atelier où toute personne est la bienvenue, ne serait-ce que pour glaner quelques astuces de bricolage.

*Adeline Gailly*

---

*© Dna, Jeudi le 07 Juillet 2016 - Tous droits de reproduction réservés*

---